

## Les originaires des montagnes grecques, de la résidence secondaire au développement territorial

Le territoire de Mouzaki se trouve dans la montagne d'Argithea, l'une des régions les plus dépeuplées de Grèce, (9.000 habitants en 1952 et 2.500 en 2000).

La réforme des Dèmes en 1997 coupe la région en 4 dèmes alors que la cohésion et le fonctionnement de ce territoire sont fondés sur la coexistence de 2 systèmes : l'un de nature spatiale comprend 12.000 hs et 450 entreprises, l'autre de type relationnel rassemble la population de la micro région et sa diaspora y est présente par intermittence.

L'agriculture (autrefois tenue par de très petites exploitations familiales), s'est restructurée grâce aux aides de la PAC, entraînant une baisse du nombre d'exploitations, un accroissement de la taille des exploitations restantes et un phénomène d'intensification des pratiques en plaine.

La réhabilitation ou l'installation par la diaspora de résidences secondaires a renforcé les relations socio-culturelles et le développement des entreprises locales dans le domaine du bâtiment, du tourisme et de la transformation agro alimentaire ; et ce d'autant plus que les marchés émergents dans les villes voisines sont contrôlés par cette diaspora.

Entre 1952 et 1996 deux plans de développement local ont été élaborés selon l'approche participative LEADER (méthode GOPP) avec le soutien d'ANKA, l'agence de développement. Les actions mises en place, basées sur la valorisation des ressources naturelles et des savoir-faire artisanaux locaux ont conduit au renforcement des réseaux et à la création /modernisation d'industries.

L'exemple des diasporas montre que les politiques d'accueil doivent tenir compte des multiples mobilités contemporaines et articuler l'accueil des « nouveaux habitants » et des « anciens » ou des « originaires » du territoire – ceux qui en sont partis, les membres de la « diaspora », ceux qui ont multiplié les expériences et les lieux de résidence.

La revalorisation du territoire touche en même temps les nouveaux résidents, les touristes mais aussi les originaires et leur diaspora. Or, cette population peut devenir un acteur important dans le processus de développement durable. C'est un phénomène et une évolution que les politiques d'aménagement du territoire doivent prendre en compte, notamment dans l'effort de bien associer le capital social, qui est en train de se renforcer, au capital spatial revendiqué par les originaires comme partie prenante de la société et du territoire émergeant. Les politiques d'accueil doivent alors tenter d'intégrer ces « originaires » dans leur stratégie de développement.

Des stratégies spécifiques peuvent alors être mises en œuvre pour l'accueil et l'intégration de la diaspora, sa mobilisation dans les « projets de territoire » et pour (ré)inventer une citoyenneté « intermittente » à l'image des « écoles du territoire » mises en place par les associations d'originaires conjointement avec les collectivités territoriales et le monde associatif.

**Contact :** Dimitris GOUSSIOS, Professeur de l'Université de Thessalie, Laboratoire de l'Espace Rural  
0030 24 21 07 44 63 - goussios@uth.gr